

8 Société et Culture

**Lutte contre les violences faites aux femmes
L'Onu en soutien au Gabon**

Anifa Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la mise en place d'une stratégie nationale de lutte contre les violences faites aux femmes, une mission technique d'évaluation et d'élaboration d'une stratégie nationale menée par l'Organisation des Nations Unies pour les femmes (Onu-Femmes) séjourne, depuis hier, à Libreville. Conduite par la coordinatrice régionale "violence, santé et Vih" pour l'Afrique de l'ouest et du centre, Hortense Gbaguidi, l'entité onusienne a pour objet de discuter, quatre jours durant, avec l'ensemble des

parties prenantes en charge des questions du genre et de la femme dans notre pays.

Il s'agit, notamment, des directions générales du ministère du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale; des organisations de la société civile et, éventuellement, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, initiatrice du projet.

« Il s'agit pour nous de mener des réflexions avec les structures techniques en lien avec la lutte contre les violences et le ministère de tutelle en charge des interventions liées à la prévention et à la prise en charge des violences ; de discuter des modalités d'appui tech-



Photo : AJT

Mme Hortense Gbaguidi s'entretenant avec le ministre d'Etat, Paul Biyoghe Mba, hier.

nique de l'Onu-femmes, une entité des Nations-unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes au Gabon», a indiqué la représentante de l'organisation onusienne. Des échanges très importants, d'autant qu'ils devront tenir compte du

contexte socioculturel du pays, de la réalité du terrain, afin que les dispositifs à adopter au terme de cette réflexion soient des solutions idoines qui puissent convaincre au niveau des communautés. Des réponses qui permettront de comprendre, grâce à des

données de base, qu'il faut que le statut de la femmes soit amélioré et que c'est l'affaire de tous. « Il y a des pratiques qui perdurent dont les raisons étaient peut-être valables il y cinquante ou cent ans, mais elles ne le sont plus aujourd'hui. Il faut les interroger et voir comment en tirer les aspects positifs et comment en réduire les influences négatives, parce que nous savons que ce qui pose problème sur notre continent ce sont les pratiques qui ne sont pas suffisamment réfléchies ou alors on est trop souvent frontal et cela apporte des résistances. On a donc vraiment besoin de réfléchir à cette intelligence, bien connaître les dispositifs et mettre en

place les stratégies», a souligné Hortense Gbaguidi, au terme d'une première journée de travail avec le ministre d'Etat, ministre du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghe Mba.

Notons qu'en 2012, l'enquête démographique et de santé du Gabon a révélé que le pays avait des taux de violences élevés chez les femmes, dont 54% objet de violence physiques et/ou sexuelle de la part d'un partenaire intime au cours de leur vie. C'est d'ailleurs ce chiffre inquiétant qui a attiré l'attention de la première dame du Gabon, qui a déclaré la lutte contre les VGB priorité nationale.